2021, Numéro 212

avril

# DIALOGUES LA RENCONTRE MANIFESTATONS INTERELIGIEUSES:

Forum islamo-chrétien

JLF

Conférences-débats « Heureux comme un juif en France ? Réflexion d'un rabbin engagé »

M.J. Martin Leconte- JLF « Quelle place pour les femmes dans les Églises »

M. Quentric

Éloge du printemps Commencer et recommencer J.Musset Livres :

« Marcel Légaut, l'appel à vivre vrai » J. Musset

« La rencontre une philosophie » Ch. Pépin

« HippolyteDreyfus Barney, le premier baha'i français »

« Heureux comme un juif en France, Réflexion d'un rabbin engagé »

Y. Boissière

«Liberté de conscience»

D. Avon

#### **TIBHIRINE**

Rencontre mensuelle mardi 6 avril

19h à 20h
LA RENCONTRE
Expression des
traditions
Lieu : au domicile

Rencontre en visio et audio Zoom et tel.

Vous recevrez les codes d'accès le matin du 6 avril sur votre adresse e-mail

# TIBHIRINE

Association pour le Dialogue interreligieux et spirituel



DIALOGUES

Camille Arnaud

#### LA RENCONTRE

La rencontre comme inhérente à la personne ?

Rencontrer un autre, c'est appréhender d'autres points de vue, c'est percevoir les choses à travers un autre regard.

Même si je garde mes convictions, je reçois une autre source de perception qui peut aller jusqu'à faire l'expérience d'une modification dans mon rapport au monde. Je découvre une vie qui existe « hors de moi ».

« C'est parce qu'il y a un Tu que le Je trouve son sens et vit sa véritable vie » écrit Martin Buber (1) dans Je et Tu.

Je me vois comme sujet à partir de l'instant où je me tourne vers l'autre et lui parle.

Pour les existentialistes athées, comme pour les croyants, c'est ce saut en dehors de soi, cette ouverture à l'autre qui nous met en devenir d'exister.

« Me tourner vers toi est une manière d'exister et de te faire exister. Nos rencontres nous permettent, en nous tournant vers les autres, d'exister au plus haut point possible par la conscience commune que nous avons l'un de l'autre » (2). Et nous nous sentons mutuellement responsables, d'autant dans cette période de pandémie...

Quant au croyant, la rencontre de Dieu lui dit quelque chose de l'amour de Dieu.

Et "de grand matin, le premier jour de la semaine, les femmes se rendent au tombeau dès le lever du soleil," (Mc 16,2) pour rencontrer le Vivant au matin de Pâques!

Pour le croyant, Dieu se rencontre d'une autre manière demandant un acte de foi pour éprouver une présence qui est aussi absence. « Le croyant perçoit les autres et le monde d'une manière particulière, comme traversé, transfiguré par la présence de son créateur Il s'agit aussi, à n'en pas douter, d'un bon point de départ pour rencontrer l'autre sans à priori ni préjugé, mais en acceptant sa part de mystère ». (2)

Pour partager autour du thème de LA RENCONTRE

Retrouvons-nous à la rencontre du mardi 6 avril 2021 à 19h

Rencontre au domicile en visio et audio : par Zoom et tel.

Vous recevrez les codes d'accès le matin du 6 avril sur votre adresse e-mail

Ce bulletin veut aussi "célébrer" plusieurs rencontres :

Rencontre islamo-chrétienne Rencontre d'un rabbin engagé Rencontre œcuménique sur la place des femmes Rencontre du Naw-Ruz ou Nouvel an Baha'i Rencontre du printemps



- (1) Buber Martin-Philosophe et pédagogue, « Je et Tu »
- (2) Pépin Charles- « La Rencontre, une philosophie » page 11

# Forum islamo-chrétien de l'Ouest, Tours Spiritualité, rites et vie quotidienne samedi 27 mars 2021

Nous nous avons participé à ce forum annuel, peu après la rencontre dans la ville sainte de Najaf en Irak, du pape François et du grand ayatollah Ali al-Sistani qui a affirmé prêter attention à ce que les chrétiens de son pays vivent « en paix » et bénéficient de « tous les droits ».

Autour des organisateurs, réunis à Tours, nous nous sommes retrouvés par lien internet répartis en groupes dans différentes villes: Tours, Angers, Blois, Le Mans, Rennes, Nantes... Certains participaient de leur domicile. Rassemblés à Nantes dans les locaux paroissiaux de Saint-Bernard avec Gérard Epiard, co-organisateur du Forum, en voici seulement quelques échos qui ne sont pas un compte-rendu.

Prises de paroles, témoignages, travaux de groupes se sont succédé autour du thème : « Spiritualités, rites et vie quotidienne », soit une journée entière entre musulmans et chrétiens pour exprimer le sens des rites, lesquels n'existent qu'en rapport avec leurs significations.

Jean-François Bour a notamment évoqué les rites de la messe où se joue l'appel à la conversion vers la naissance d'un être nouveau. Dieu rassemble ses enfants comme des frères qui consentent à la transformation par la mise en pratique de la bonté, de la charité, de la demande de pardon, du partage de la fraternité. « Lorsque tu vas présenter ton offrande à l'autel, si, là, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton offrande, là, devant l'autel, va d'abord te réconcilier avec ton frère, et ensuite viens présenter ton offrande » Mattieu 5.

La mémoire de l'action de Dieu, qui fonctionne comme une force agissante, est inséparable du service au frère. Le chrétien en devenir s'achemine vers un monde nouveau et solidaire déjà commencé. Il s'immerge dans une nouvelle "respiration de vie" qui doit le mener à devenir comme Jésus jusqu'à faire de sa vie entière une louange à Dieu...

Youssef Jarraf s'appuie sur la sourate 51 verset 50 : « Fuyez donc vers Allah. Moi, je suis pour vous de Sa part, un avertisseur explicite ».

Dans la vie chargée d'épreuves, les rites quotidiens aident à sortir des tentations, à se rapprocher de Dieu et à se préparer à sa rencontre. *Il convient d'adorer Dieu comme si tu le voyais*.

C'est la recherche de l'excellence, d'une perfection intérieure dans l'application des règles d'adoration. Le Prophète a défini "al-ihsân" comme suit : "C'est que tu adores Dieu comme si tu Le voyais. Car si toi tu ne le vois pas, Lui te voit"- "Apprendre à se détacher de ce que je connais d'ici pour comprendre cet ailleurs, et pouvoir faire le lien entre les deux"

Après le temps passé à vaquer à ses occupations terrestres, le croyant a besoin d'un autre temps, d'un temps pour se recentrer profondément sur la réalité de son existence, pour s'imprégner de la Présence de Dieu, pour revivifier l'amour qu'il a pour Lui dans son cœur.

Il ne doit pas se soucier que de sa réussite matérielle. S'il passe tout le temps de sa vie aux affaires terrestres, fussent-elles licites, son cœur souffrira de ne pas recevoir la lumière dont il a besoin pour s'épanouir. L'être humain a besoin régulièrement d'effectuer un retour vers Dieu, sinon la vie perd son goût et les plaisirs deviennent rapidement monotones. Et la mise en pratique des rites permet l'initiation spirituelle, la rencontre du créateur qui conduit effectivement à une droiture intérieure".

En carrefour par petits groupes, chacun a exprimé avec humilité la pratique et le sens des rites dans sa vie et ce qui l'aidait le mieux à tenir bon pour entretenir la présence divine et le rendre meilleur pour les autres.

Puis Jean-François Bour a exprimé comment l'enjeu des rites : c'est la rencontre entre Dieu et l'être humain, un processus d'ajustement entre Dieu et nous pour porter des fruits vis-à-vis de nous-mêmes et des autres. Tels des pèlerins endurants, mettant un pas devant l'autre, nous consentons à cheminer, car marcher c'est aussi se décentrer et d'autres marchent avec nous. La spiritualité en mouvement devient une prise de conscience de ce qui nous identifie et nous éveille en tant que croyants, réunis en Lui par le rite du partage...

Il termine par La lettre aux hébreux qui fait dire à Jésus : tu n'as voulu ni offrande ni sacrifice, alors – à ton Appel Seigneur – j'ai dit "voici je viens", se rendant, tout entier, vivant, en Lui. Adhérant à l'appel qui met en marche, car la foi n'est pas passive ; c'est la rencontre de deux volontés qui peut réunir avec Dieu et les autres en un corps, par et bien au-delà des rites...





#### Du commun partagé

Oméro Marongiu a évoqué la riche période d'échanges sur les pratiques spirituelles entre les *moines chrétiens* et leurs interlocuteurs inscrits dans la tradition de l'*islam soufi*.

Le chemin spirituel constitue aussi une démarche de recul salutaire, d'apaisement au regard de la période actuelle caractérisée par de l'agressivité et de la violence, dominée par la consommation, au risque d'une destruction des humains de notre village planétaire. Et observer ce qui se passe chez les autres aide à redonner du sens à sa pratique, à mieux repartir et croître dans sa propre croyance.

Il est aussi question du jeûne retrouvé dans le carême et le ramadan qui rejoint aussi certaines pratiques thérapeutiques nécessaires à la santé pour apporter un renouvellement corporel du corps à respecter, l'ensemble nous incluant dans une forme de pratique spirituelle universelle.

De même la pandémie confronte l'ensemble des humains aux mêmes maux, aux mêmes épreuves de vulnérabilité partagée. Autant d'expériences dans une destinée commune qui nous replacent à égalité et qui peuvent renforcer nos désirs de liens spirituels.

Les difficultés qui poussent en dehors de nos églises, à partager avec les autres, à découvrir d'autres expériences de Dieu, plus d'intériorisation, sont aussi une force du renouveau spirituel qui peut donner de la vie en abondance.

Une intervenante organisatrice évoque Asma Lamrabet, théologienne marocaine, qui dans le cadre de l'islam parle d'un élan, dynamique de libération, source de bonheur sans cesse à construire et développer.

...

Bref, en connexion nous sommes demeurés une journée, portés par la recherche d'un "Dieu désirable" en lien avec le défi de la fraternité. Nous avons osé, une nouvelle fois, une rencontre enrichissante entre personnes de différentes spiritualités sans prosélytisme ni syncrétisme, sans assimilation ni effacement, conscients que ce dialogue est une nécessité vitale pour vivre l'avenir. Et déjà la rencontre se termine par un nouveau projet de forum islamo-chrétien de l'Ouest en 2022 à Angers, Rennes ou Nantes...

J.L Frémon

## "HEUREUX COMME UN JUIF EN FRANCE? RÉFLEXION D'UN RABBIN ENGAGÉ"

# YANN BOISSIÈRE RABBIN DE LA COMMUNAUTÉ LIBÉRALE

Fondateur et président de l'association" Les Voix de la Paix " Mouvement porteur de dialogue entre les religions, les spiritualités et la République

Conférence-débat organisée par le groupe nantais de l'Amitié Judéo-Chrétienne de France 24/3/2021



Yann Boissière, rabbin de la communauté libérale "Judaïsme en mouvement" nous a présenté son livre « Heureux comme un juif en France? Réflexion d'un rabbin engagé », dans le cadre d'une visioconférence-débat, titre inspiré par l'expression « Heureux comme Dieu en France ».

Il est le fondateur de l'association, « les voix de la paix », créée le 22/3/2016 à la mairie de Paris, avec pour objectif : le dialogue inter-religieux dans le cadre de la laïcité qui s'est transformé en dialogue inter convictionnel auquel participe des représentants de religions, des artistes, des laïcs, des politiques, …ouverts à la diversité des opinions.

Yann Boissière a commencé sa présentation par un bref historique pour situer le judaïsme libéral dans l'histoire du judaïsme. Le judaïsme libéral est né en Allemagne, vers 1810, avec la fin des ghettos dans lesquels les juifs étaient cantonnés pendant un siècle.

En France, en 1791, l'émancipation des juifs a donné un grand espoir d'être pleinement juif et citoyen et de ce fait pouvoir concilier les deux aspects : religion et citoyenneté.

Les juifs ont dû faire évoluer leur conception de la religion et leurs pratiques (ex : le samedi travaillé, alors que shabbat ne le permet pas), ce qui a contribué à l'évolution vers un judaïsme libéral.

En France la première représentation du judaïsme libéral est la synagogue rue Copernic, en 1907, puis le MJLF -mouvement juif libéral de France en 1977.

Ces deux représentations sont maintenant fusionnées dans le JEM Judaïsme en mouvement.

Le livre traite de la conversion de l'auteur au judaïsme et de nombreux sujets relatifs à la situation des juifs en France comme à la situation générale des religions en France.

Eléments recueillis lors des questions/réponses :

Dicton: 2 juifs = 3 opinions- 2 Talmuds dont le Babylonien.

Trois raisons sont évoquées pour expliquer le retour du religieux en France :

- Les événements terroristes ;
- Les institutions, nées de la modernité, comme la citoyenneté, n'épuisent pas les questionnements humains éternels sur le sens de la maladie, de la fin de vie, de la mort...;
- Le manque d'identité, de statut social, de place dans la société, font que pour certains la pratique religieuse devient une recherche et une affirmation identitaire.

D'autre part existent des difficultés à "faire société" et, au-delà de l'inter-religieux classique, c'est le positionnement « inter-convictionnel » qui est notre ligne de conduite.

# Les Voix de la Paix : Comment ? (Propos de la conférence et source internet)

« Le dialogue « inter-convictionnel » consiste à sortir du strict dialogue interreligieux pour créer du lien entre toutes les sphères de la société. Philosophes, artistes, religieux, monde de l'entreprise : la notion de « convictions », religieuses ou non, est partagée par tous. Elle permet de dépasser le clivage de la « croyance ». Faire se rencontrer les porteurs de convictions, mettre en scène leur dialogue et créer des émulsions positives autour des grands sujets et enjeux d'aujourd'hui, telle est notre stratégie pour rendre visible notre force collective et la vision d'un bien commun.

A la suite des attentats de 2015, « les Voix de la Paix » ont été imaginées comme une réponse citoyenne, dont l'événement fondateur a été la journée inter-convictionnelle du 22 mars 2016 à la Mairie de Paris. Devenue association, les Voix de la Paix » mène aujourd'hui des actions pédagogiques dans les quartiers populaires, travaille avec les entreprises et organise des événements publics. Elle organise chaque année un grand événement de rassemblement, de réflexion et d'échanges : "Diversité(s) d'été" ».

Exemples en plus d'interventions de l'association :

- en entreprise : sur des thèmes, sous formes d'ateliers et d'échanges portant sur des sujets comme le fait religieux et l'entreprise, l'argent et la religion, des rencontres avec des leader religieux dans différents lieux religieux ;
- création de « conviction lab » groupe de 15 de personnes sur comment chacun se crée un parcours de vie en relation avec l'entreprise ;
- Actions en lycées-collèges et écoles primaires pour dialoguer et apporter des connaissances sur le fait religieux.

L'inter-convictionnalité représente le curseur adéquat pour agir sur nos thématiques dans l'époque actuelle.

#### Position de curseur pertinente pour poser les problèmes :

- L'inter-convictionnalité nous égalise tous en nous ramenant d'emblée à notre citoyenneté française, au principe de notre lien politique, laïque, dont l'égalité est fondée sur la suspension de jugement de l'Etat vis-àvis de notre « croire » ou « ne pas croire ».
- Parce qu'elle permet de dépasser la symétrie classique du dialogue inter-religieux, qui place une « religion » donnée en lien avec « les autres religions ». L'inter-religieux, bilatéral ou multilatéral garde toute sa nécessité. Mais en faisant dialoguer les religions avec des mouvements qui n'ont pas d'agenda religieux, la « palette inter-convictionnelle » requalifie les questions à un niveau directement politique (notamment avec les acteurs qui ont pour agenda de défendre la laïcité en tant que telle).

#### Une méthode d'intervention dans le débat public.

- Proposer sur le terrain des « plateformes inter-convictionnelles », c'est partir des « identités » (religieuses ou pas) tendance lourde de la situation actuelle pour les ramener au point commun de la citoyenneté. Ce retour vers la citoyenneté et l'espace républicain est au cœur de la pédagogie des « Voix de la Paix ».
- Cette méthode systématisera les points forts de la journée du 22 mars. Entre autres, maintenir la pluralité des approches :
- Intellectuelle (approche classique par débats, thématique, questions);
- Emotionnelle (Art, esthétique, sport);
- Intergénérationnelle / par le biais de projets pédagogiques associés à l'événement.

Marie-Jo Martin-Leconte et J.L Frémon

# LA PLACE DES FEMMES DANS LES TROIS CONFESSIONS CHRÉTIENNES

Rencontre œcuménique du 27 février 2021 au temple protestant de Nantes

Témoignages : Marie-Annick Philippot-catholique Bénédicte Robichon-orthodoxe Christine Munch-protestante

Le samedi 27 février de 14 h à 16h, au temple protestant (place Edouard Normand à Nantes), s'est déroulée une rencontre œcuménique sur le thème : « Quelle place pour les femmes dans les Églises ». 70 personnes ont répondu à cette invitation pour écouter ces témoignages à partir de leurs expériences de vie et d'Église.

S'il apparaît que les femmes protestantes sont susceptibles de tenir les mêmes rôles que les hommes, il y a encore un long chemin à parcourir pour les catholiques et les orthodoxes. Le prétexte de la « tradition » est invoqué.

Cependant de minces progrès permettent d'espérer qu'un jour les Églises se souviendront que « Dieu créa l'humain à son image, homme et femme il les créa » (Genèse I.27) et aussi que le baptême, dans toutes les Églises, fait des baptisés tous des « rois, prêtres, prophètes », paroles qui s'adressent autant aux filles qu'aux garçons.

En attendant ce réveil, **Bénédicte Robichon**, qui a assumé des fonctions dans sa paroisse et sur le plan national, estime que le prêtre orthodoxe et son épouse forment un couple ministériel, qu'il y a là un « sacerdoce » féminin, qu'elle est associée à l'engagement, car si elle avait refusé, l'évêque n'aurait pas ordonné son époux. Elle a souligné que dans la tradition des « pères spirituels » figurent quelques « mères spirituelles ». Depuis 2016 : deux femmes ont participé avec les deux cents évêques au concile de Crète, et cinq diaconesses ont été ordonnées à Alexandrie en 2017. Mais « en face de moi, il y a bien souvent que des hommes et que du clergé ». La porte est à peine entr'ouverte, et la tradition contraignante.



Sœur Nathalie Becquart, la nouvelle sous-secrétaire du Synode des évêques, à Rome, le 10 février 2021. • ALESSANDRA TARANTINO/AP/SIPA

Du côté des catholiques, **Marie-Annick Philippot**, catéchèse, (des heures d'engagement), scoutisme féminin, formation d'historienne. Le diaconat, étape vers la prêtrise et réservé aux hommes, s'ouvre aujourd'hui aux femmes. Peu à peu mais résolument, le pape François fait entrer des femmes au Vatican. La nomination, le samedi 6 février par le pape François, au poste de sous-secrétaire du synode des évêques du Vatican, de la française Nathalie Becquart, Xavière, a été justement soulignée comme un fait intéressant, notamment dans le cadre de "la bonne nouvelle synodale". Elle devient la première femme à obtenir le droit de vote, à part entière, au sein de cette assemblée chargée d'étudier les grandes questions doctrinales de l'Eglise catholique. Cette nomination reflète la volonté du pape de promouvoir "une plus grande participation des femmes dans les processus de discernement et de décision ecclésiaux"

Cependant l'impact de la misogynie de Saint Paul continue de peser sur la tradition. Théologiquement, on ne peut pas justifier que les femmes ne soient pas prêtres ou évêques, mais il va falloir avancer doucement pour éviter un schisme souligne Maryannick Philippot.

Christine Munch s'est sentie toujours bien accueillie en tant que jeune et femme. Elle brosse un tableau qui, sans être parfait, est très encourageant : 37 % des pasteurs protestants sont des femmes. Dès 1905 les femmes ont pu devenir électrices dans leur paroisse, puis dès 1927 elles étaient susceptibles d'être éligibles dans des conseils presbytéraux. En fait, il n'est pas nécessaire d'être pasteur pour assumer la direction de l'Église protestante qui fonctionne de manière collégiale et la prédication ! La première femme pasteure, le fut en 1930, probablement parce que la guerre avait décimé des époux pasteurs et que les femmes ont pris la relève. Mais il a fallu attendre 1965 pour que des femmes puissent cumuler ministère pastoral et mariage.

Depuis 2017 la présidente de l'Église Protestante Unie de France est une femme divorcée et remariée.

Depuis la réforme, les protestants affirment que tous sont prêtres, appelés au sacerdoce universel des baptisés.

# Temps d'échanges

Certains s'interrogent : les femmes prêtres ou pasteures amèneront-elles une sécularisation de ces rôles ? Et si cela était, en quoi cela serait un problème ?

Ne faut-il pas revoir la gouvernance de l'Église catholique, lutter contre le cléricalisme et organiser une synodalité qui permettra de retrouver une crédibilité de l'Église catholique pour le 21<sup>e</sup> siècle ?

Certes, dans la vie ordinaire de toute femme, comme de toute chrétienne, les petits pas vers l'égalité de tous les humains sont importants... à condition qu'ils ne soient pas trop rares!

**Martine Quentric** 

#### **EXPRESSION DES TRADITIONS**

# LES BAHA'IS FÊTENT NAW-RUZ



Le <u>mausolée du Báb</u> au sommet du <u>mont Carmel</u> à Haïfa.

Après un mois de jeûne, les Baha'is ont fêté le 20 mars Naw-Ruz, le nouvel an. Extrait d'une causerie d'Abdu'l-Bahá\* à Paris le 21 mars 1913 :

« Je suis très heureux de vous voir à l'occasion du Naw-Ruz, un jour que les Persans considèrent comme sacré. Ce jour est consacré depuis des temps immémoriaux parce que c'est un symbole. C'est le moment où le soleil est à midi sur l'équateur et où le jour et la nuit sont égaux... Ce jour sacré est appelé équinoxe et l'équinoxe est le symbole de la Manifestation de Dieu. Le Soleil de vérité se lève, éclatant, à l'horizon de la miséricorde divine. On consacre ce jour à cette célébration. C'est le début du printemps. En apparaissant à l'équinoxe, le soleil fait bouger tout ce qui vit. Le monde minéral bouge, les plantes commencent à germer, le désert se transforme en prairie, les arbres bourgeonnent et tout ce qui vit réagit, y compris les animaux et les hommes.

L'apparition du soleil à l'équinoxe est le symbole de la vie. C'est aussi le symbole des Manifestations de Dieu car le lever du soleil dans le ciel de la générosité divine constitue le signe de la vie du monde. La réalité humaine commence à vivre, nos pensées sont transformées, notre intelligence est ravivée. Le Soleil de vérité confère la vie éternelle comme le soleil d'équinoxe provoque la vie.

Le jour où les Manifestations de Dieu apparaissent sur terre doit être un jour sacré où l'on doit commémorer Dieu par des prières et des louanges. Chez les anciens Perses, ce jour était le jour saint de l'année et on fondait ce jour-là des hôpitaux et des institutions de charité. On faisait des collectes pour les pauvres et on faisait tous les efforts pour que ce jour ne passe pas sans qu'on y laisse quelques traces divines. Et ces traces historiques on les voit dans toute la Perse car nombreuses sont les bonnes œuvres accomplies ce jour-là ».

\* Abdu'l-Bahá, fils aîné de de Bahá'u'lláh, fondateur de la foi bahai'e, a été désigné par celui-ci comme son successeur et l'interprète de ses écrits. Il fit de nombreux voyages en Occident et séjourna à deux reprises en France dans les années 1911-1913. Les Baha'is et leurs amis célèbrent en 2021 le centième anniversaire de sa mort.



# **ÉLOGE DU PRINTEMPS**

#### COMMENCER ET RECOMMENCER

Après l'hiver plus ou moins long, apparaît le printemps. Soudain, la vie explose. Elle se réveille, dit-on. En réalité, elle veillait fidèlement dans l'ombre et dans la nuit, prête à surgir. La nature est plus sage que beaucoup d'humains qui, dans leur impatience fébrile à être toujours plus efficaces, ne prennent pas le temps de « se poser » afin de savoir où ils vont. Ils grillent leurs énergies et s'épuisent. On ne gagne jamais à vouloir forcer les choses.

Le moment venu, à la mi-mars, les bourgeons se mettent à grossir et bientôt s'épanouissent. Mes pruniers en fleurs sont une rare merveille. C'est la fête! Les squelettes dénudés se revêtent de blancheur immaculée, puis du vert tendre de milliers de feuilles nouvelles qui vont capter la chaleur solaire et enrichir l'air de l'oxygène bienfaisant. Les abeilles et autres insectes se font un plaisir, à longueur de jour, de féconder les fleurs, promesses des futures récoltes. Après les pruniers, ce sont les framboisiers et les cassissiers qui s'éveillent. Les plants de salades sous châssis poussent rapidement sous l'effet des premiers soleils avec un élan intérieur irrésistible. Les petits pois montent à l'assaut des palissades de grillage, comme des grimpeurs le long de parois abruptes, s'agrippant au fil de fer grâce à de minuscules tentacules. Ascension lente mais irrépressible. Les semences de pommes de terre nouvelles sous les tunnels ne tardent pas à germer et à donner de belles fanes vertes. Les fraisiers se secouent de leur torpeur hivernale, reconstituent des feuilles vierges et l'on voit se former fin avril les premiers fruits. Le persil de l'an passé redresse la tête et, avant de monter en graine, offre ses derniers présents. La ciboulette elle aussi repousse avec ardeur, ses fines et jeunes tiges viendront bientôt parfumer les entrées du déjeuner. Les gros pieds de cardes ne sont pas en reste ; une dernière poussée de feuilles toutes neuves est leur ultime cadeau avant, eux aussi, de monter en graine. L'herbe ellemême croît de plus belle et sans complexe. La vie est à l'œuvre partout avec générosité et gratuité. Quel beau spectacle de contempler ce miracle, né de la puissante et souterraine source de vie qui impulse pareil dynamisme! Savoir s'arrêter et s'émerveiller devant tant de beautés naturelles auxquelles souvent on ne prête aucune attention, distrait que l'on est par tant de sollicitations dérisoires, est un des bonheurs imprenables de l'existence, accessible à tous.

Cependant le potager au printemps n'est pas à l'abri de risques. La vie nouvelle qui ne demande qu'à croître avec une énergie sans pareille reste fragile et vulnérable. Une seule gelée nocturne peut brûler les bourgeons des fruitiers et compromettre la récolte future. Des vers gris ou des courtilières, rescapés des grands froids, cisaillent parfois sans vergogne les pieds de salades. Des pluies abondantes vont provoquer le mildiou dans les fanes de pommes de terre : catastrophe assurée. Ces pluies persistantes n'aideront pas non plus la pollinisation : les abeilles sont en congé technique par mauvais temps. Des gelées tardives début mai sont fatales pour les tomates récemment plantées. Est-ce à dire qu'il ne faille les planter qu'après les fameux Saints de glace, vers le 15 mai ? Personnellement, à la différence de ma trop sage voisine qui ne voudrait prendre aucun risque, je les mets en terre dès le 15 avril. Advienne que pourra. J'ai rarement été échaudé. Vivre, c'est risquer. Il n'est pas moins vrai que l'aventure printanière, si exaltante soit-elle, est traversée par l'incertitude. Dans le domaine de la vie, rien n'est jamais assuré une fois pour toutes.

Le printemps dans les vies humaines, c'est la saison des commencements absolus. J'aime contempler le visage des jeunes enfants qui s'ouvrent à la vie, avec innocence et simplicité, sans détour ni duplicité. Ces êtres neufs sont emplis d'une étonnante énergie, d'une insatiable curiosité, d'une soif de se dépenser. Je suis profondément ému par les amoureux qui, au-delà de l'embrasement premier du cœur, s'engagent l'un vis-à-vis de l'autre sur une route commune dont ils ne savent pas jusqu'où elle les conduira. J'admire aussi les trésors d'inventivité chez des personnes de tous âges qui se lancent tout à coup dans des réalisations qui les passionnent : création d'une entreprise, investissement dans une activité artistique ou littéraire, en marge ou non de leur profession. Les exemples sont nombreux : un ami s'est lancé à quarante-cinq ans passés dans le métier de brasseur qu'il ignorait totalement ; un autre, après des études d'architecture, a choisi un travail que beaucoup d'artisans ne veulent plus faire : aménager un grenier, ouvrir une porte ou une fenêtre ; une troisième, à soixante-dix ans, s'est mise à écrire le récit de son existence mouvementée...

Chez les humains, le printemps c'est aussi la période des recommencements, au-delà de ce qui est perdu et mort. Reconversion, réorientation, changement de cap. Les terrains sont affectifs, professionnels, psychologiques, spirituels. Les exemples sont multiples: un jeune ami qui galérait dans des formations universitaires au point de sombrer dans la drogue a trouvé son job: le maraîchage où il s'épanouit. Un autre, après l'échec d'un premier mariage, a fondé un nouveau couple où il trouve désormais son équilibre. Une de mes proches, empêchée de poursuivre ses activités d'artisanat d'art par des difficultés successives de santé s'est réinvestie dans un nouveau style de vie grâce à un travail intérieur de dessaisissement. Personnellement, obligé de me reconvertir professionnellement à quarante-six ans, j'ai exercé un nouveau métier qui m'a ouvert des horizons insoupçonnés. Après avoir mené jusque-là une vie de célibataire, j'ai découvert dans la vie de couple une voie de maturation exceptionnelle. Tout au long de mon itinéraire, l'abandon, par exigence d'intégrité intellectuelle et spirituelle, de certaines croyances héritées de mon enfance et de mon éducation, m'a conduit à cheminer sur des terres nouvelles où je poursuis ma route avec bonheur. Ainsi, le printemps dans les vies humaines a-t-il de multiples facettes. Tout ce qui germe en elles en vue d'une vie plus consciente, plus libre, plus fraternelle, plus solidaire en est une expression.

Mais, comme dans le potager, rien n'est ici gagné dans ces périodes de commencements et de recommencements. Les plus belles espérances sont aussi soumises à des résistances intérieures et extérieures qui les malmènent, à des obstacles inattendus qui obligent à creuser profond en soi pour tenir, avancer, quitte à modifier ses projets pour mieux rester fidèle à son intuition initiale. Quelle entreprise humaine et spirituelle commencée avec enthousiasme échappe au doute, à l'incertitude, à la perplexité? A moins de vivre dans un cocon - mais alors on est mort -, l'engagement dans l'existence est toujours un risque à courir mais c'est un beau risque, car, si les difficultés rencontrées éprouvent la solidité de ses propres fondations, elles renforcent celles-ci pour qui sait faire des contrariétés inévitables un tremplin de maturation. Le bonheur intime qui en découle est sans doute moins exubérant qu'au début de l'aventure, mais plus profond, car enraciné dans l'être. Le tout feu tout flamme des départs qui ressemblait à un brasier pétillant se transforme alors en un foyer chaleureusement tenace; l'essentiel dans les destins humains n'est pas de s'enflammer mais de durer.

Jacques Musset, 2008

# Livres:

# MARCEL LÉGAUT L'APPEL À VIVRE VRAI

# Jacques Musset Éd. Golias, 2020

Après « Les chemins de la naissance à soi-même » en 2010,

- « Quand la maladie ramène à l'essentiel » en 2011,
- « L'aventure intérieure, les mots compagnons de mes chemins » en 2013.
- « Marcel Légaut, une parole féconde » écrit à trois en 2014 et « Vers la source cachée », 50 psaumes pour notre temps en 2018,



Jacques Musset nous offre, en 2020, un ouvrage fort et profond, fruit d'une vie de cheminement – depuis 1971 – avec Marcel Légaut. « Je crois pouvoir dire aujourd'hui, écrit-il, que, de tous les êtres qui m'ont marqué spirituellement, c'est Légaut qui m'a engendré le plus à ce que je suis devenu et à ce que je deviens sans cesse. » (p. 10)

Cet ouvrage n'est pas un livre de spiritualité ni de développement personnel : c'est un témoignage de vie et d'expérience de la fécondité de la démarche d'humanisation proposée par Marcel Légaut. C'est également, une invitation pour chaque lectrice et chaque lecteur à poursuivre ou à entrer dans cette démarche d'humanisation « pour un monde plus juste et plus fraternel » (p. 14). C'est encore un appel à vivre vrai comme l'indique le sous-titre du livre : « vivre vrai » apparaît douze fois dans l'ouvrage. Jacques Musset écrit : « Je dédie cet essai aux hommes et aux femmes qui sont en recherche de "l'accomplissement humain" dans leur existence. [...] Que chacun puise dans la démarche de Légaut ce dont il a besoin pour avancer dans la sienne propre. » (ibid.)

Ce livre est une judicieuse présentation de textes et d'articles, de conférences données à Nantes, à St-Jean-de-Sixt, à Mirmande, au Carmel de Mazille, à St-Étienne, à l'Abbaye St-Jacut-de-la-Mer, depuis 25 ans pour faire connaître la voie spirituelle de Marcel Légaut. Sept parties sont proposées. L'auteur commence par présenter le cheminement de Marcel Légaut dans sa recherche de sa propre humanité (partie I). Ensuite, Jacques Musset nous fait découvrir ou redécouvrir les grands thèmes de la démarche de Légaut : s'accomplir humainement ou devenir humain (II), être ou devenir disciple de Jésus (III), faire l'approche du mystère de Dieu et de la prière (IV), promouvoir une Église de communautés de disciples de Jésus (V). Puis vient un chapitre qui nous dit en quoi Marcel Légaut est un éveilleur pour nous aujourd'hui (VI). Afin de permettre au lecteur qui le souhaite d'aller plus loin, le livre se termine par sept recommandations ou sept clés (VII) pour lire Marcel Légaut. À la fin de plusieurs de ces parties, Jacques Musset donne son témoignage personnel – parfois très personnel – sur son expérience de ce que veut dire consentir au réel (son hérédité, ses héritages parentaux, sa formation intellectuelle, son éducation, ses limites, son tempérament, son appartenance à une histoire, les événements auxquels il a été confronté,...) et s'approprier ce réel, qui est Jésus pour lui maintenant, sa foi en Dieu au point où il en est, quelques expressions de ses prières.

« C'est un grand livre qui paraît au moment où nous célébrons les trente ans du départ de Marcel Légaut qui nous a quittés le 6 novembre 1990. C'est un grand livre qui s'adresse aussi bien à celles et à ceux qui ne connaissent pas encore Marcel Légaut qu'à celles et à ceux qui cheminent déjà avec lui. Jacques Musset est pour moi non seulement « un ami » de Marcel Légaut mais il fait partie des « grands témoins » qui ont cheminé avec lui, qui vivent aujourd'hui encore de la fécondité de sa vie et de son œuvre, et qui aident d'autres à la découvrir et à en vivre. Pour reprendre autrement une phrase de Marcel Légaut qui est en exergue de l'ouvrage, ce que Jacques Musset écrit dans ce livre, il l'a d'abord pensé et avant de le penser, il l'a d'abord vécu... Je crois que cette trilogie – vivre d'abord, le penser ensuite et cet éventuel écrire ou dire ensuite – est le secret de la fécondité et de l'actualité de la voie spirituelle de Marcel Légaut ! ».

# LA RENCONTRE, UNE PHILOSOPHIE



# Charles Pépin-Ed. Allary-Éditions

- « Je te rencontre donc j'existe »-« Je suis vivant »-« La rencontre comme propre de l'homme »
- « Rencontrer le mystère, une lecture religieuse ».

Pourquoi certaines rencontres nous donnent-elles l'impression de renaître ? Comment se rendre disponibles à celles qui vont intensifier nos vies, nous révéler à nous-mêmes ?

La rencontre – amoureuse, amicale, professionnelle – n'est pas un « plus » dans nos vies. Au cœur de notre existence, dont l'étymologie latine *ex-sistere* signifie « sortir de soi », il y a ce mouvement vers l'extérieur, ce besoin d'aller vers les autres. Cette aventure de la rencontre n'est pas sans risque, mais elle a le goût de la « vraie vie ».

De Platon à Christian Bobin en passant par *Belle du Seigneur* d'Albert Cohen ou *Sur la route de Madison* de Clint Eastwood, Charles Pépin convoque philosophes, romanciers et cinéastes pour nous révéler la puissance, la grâce de la rencontre. En analysant quelques amours ou amitiés fertiles – Picasso et Éluard, David Bowie et Lou Reed, Voltaire et Émilie du Châtelet... –, il montre que toute vraie rencontre est en même temps une découverte de soi et une redécouverte du monde.

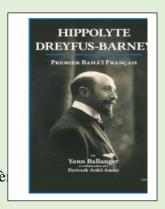
Une philosophie salutaire en ces temps de repli sur soi.

# HIPPOLYTE DREYFUS-BARNEY, PREMIER BAHA'I FRANÇAIS

Editions baha'ies France (22,90 €) – Librairie baha'ie – 45, rue Pergolèse – 75116 Paris

# info@librairie-bahaie.fr

Connu pour être le premier baha'i français, Hippolyte Dreyfus-Barney (1873-1928) est un homme à multiples facettes. Avocat animé par un grand sens de justice et de bonté, orientaliste admiré pour sa maîtrise de la langue persane, homme de lettres et orateur brillant, ce travailleur infatigable consacra sa vie entière à la diffusion de la Foi baha'ie. Il découvrit dans ses enseignements spirituels et ses principes sociaux la solutionaux problètépoque.



Métamorphosé par son contact avec la Révélation de Bahá'u'lláh, il consacra sa vie à voyager à travers le monde pour partager inlassablement le message de paix, d'amour, de solidarité et d'unité du genre humain.

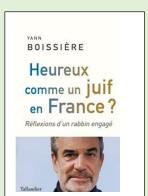
# HEUREUX COMME UN JUIF EN FRANCE? RÉFLEXION D'UN RABBIN ENGAGÉ

#### Yann Boissière

Bien que la communauté juive soit de plus en plus attaquée sur le sol français, Yann Boissière veut croire qu'elle a toute sa place dans la vie de la nation et qu'elle a les atouts pour apporter sa contribution à notre vivre-ensemble.

Passant en revue les grands enjeux qui interrogent les juifs de France — l'antisémitisme, la laïcité, le rapport à Israël, le dialogue interreligieux —, l'auteur montre comment le judaïsme peut aujourd'hui faire œuvre de paix et de liant au sein du cadre républicain.

Un essai enthousiaste et roboratif, un cri d'amour pour la France.



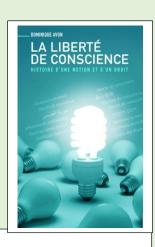
# LA LIBERTÉ DE CONSCIENCE, HISTOIRE D'UNE NOTION DE DROIT

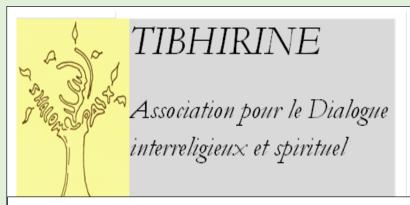
#### Dominique Avon, Ed Pur 2020

Longtemps « Liberté de conscience » signifiait liberté de religion, mais pas liberté de ne pas croire.

Bien des évènements récents nous ramènent à cette problématique.

Ce livre nous montre comment on est arrivé à la « liberté de conscience » en occident, et pourquoi le concept ne peut pas encore être compris partout.





#### Conseil d'Administration

Président : Jean-Luc Frémon Secrétaire général : Bruno Chéné Trésorier : Jean-Claude Bréard

Membres: Guy Aubin-Bernadette Briand

Mohammed Guerroumi- Suzanne Le Borgne-Martine Quentric

Président d'honneur : Jacques Hubert

Inscriptions : Jean-Claude Bréard, 8 rue Stuart-44100 Nantes

Tibhirine est une Association loi 1901, créée en 1997, elle a pour objet, dans l'esprit de la démarche des moines de Tibhirine, de favoriser, susciter, mettre en place et pérenniser les conditions d'un dialogue permanent entre personnes des différentes religions et convictions et avec celles qui sont en recherche et ne se rattachent à aucune religion, de nature à permettre de vivre ensemble une véritable pluralité... Art. 2 des statuts

Elle met en œuvre, pour y parvenir des rencontres, conférences, colloques, formations et projets de sensibilisation.

Temps fort de Tibhirine : rencontre mensuelle le 1<sup>er</sup> mardi à Nantes ouverte à tous, adhérents ou non.

Pour plus d'informations où pour y adhérer : Contact secrétariat : 06 70 71 29 96-07 50 60 3951 Courriel : dialogue.tibhirine44@gmail.com

Site: www.tibhirine-asso.fr